CANADIENS - FRANÇAIS A l'Institut Canadien, VENDREDI SOIR, 18 JUIN,

A huit heures, pour aviser aux derniers arrangements relatifs à la Fête Nationale des Canadiens-rançais de cette ville, et autres affaires de la plus haute importance. Tous sont priés de se rendre à cette gand et selemelle assemblée. Tou sont priés de se rendre grande et solennelle assemblée.

Il y aura discours et musique. STAN!SLAS DRAPEAU

J. CHAMARD, Szc.-Archi iste. Ottawa, 14 juin 1386.

AVIS.

Societe de Colonisation du lac
Temiskaming

Une assemblée générale, spéciale des counnaires de cette société aura lieu au liète nationale se fait à Papineau. collège d'Ottawa, mercredi le 16 courant, à 8 hrs. P. M. précises. Par ordre
J. L. OLIVIER

PAPINEAUVILLE

Grand'messe en plein air, cslébiés par Sa Grandeur Monseigneur Duhamel, évê-que d'Ottawa, sermon de circonsta ce par le Rév. M. J B. Proulx, du diccèse de Montr(al.

GRANDE PROCESSION A MIDI

Discours par des orateurs distingués, jeux et courses à 3 h ures p.m. Grand concours de tir par le club Saint-Hubert. Tournois de base-ball et cresse, Co rses de chevaux Concert en plein air.

GRAND FEU D'ARTIFICE De 9 heures à 11 heures p. m.

De 9 heures à 11 heures p. m.

La messe commencera à 10 heures précises et les excursionnistes ne peuvent arriver à temps que par voie du chenin de fer du PACIFIQUE CANADIEN.

Départs d'Ottawa à 4 40 a, m., 6.15 a. m., et 8.15 a. m. Le départ pour Ottawa sera à 8.40 p. m. et 10.45 p. m.

Que tous s'y rend nt en foule.

VIVE LA CANADIENNE

C. B. MAJOR, J. H. KEARNEY, Pré. ident. Sccrétaire N. PAGE, Hull, Secrétaire Adjoint.

L's billets d'excursion sont en vente chez MM. T. Saint-Jean, coin d's rues Britannia et Albert, F. X. Martin, rue Principale, P. H. Durocher, rue Br. wary, Hull, A Ottawa, chez MM. J. M. Lavoie, rue Duke, C. Gagné, rue Weilington, P. C. Auclair, rue Sparks, A. D. Richard, W. O. Mackay, rue Sus et, Emile Robitaille, rue Cumberlend, D. Morin, rue Saint Patrice, et M. J. M. Leccurt, président de la section Suinte Anne.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

\$1. par semaine

-PAR-

544, RUE SUSSEX.

Mentres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.

ve dus à la sen aine ja

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agen avec des échantillons.

W. CURRIER

A DEMENAGE SON IMMENSE ASS RTIMENT DE

M ubies Portes, Chassis et de Bois de Sciage aux

No . 186 et 18 , RIE RIDEAU.

Pris du Couvent des Sœurs du Sacré-Cœir, coin des rues Walles et Rideau. Tous ces diff rents genres de bois seront

Au prix de la manufacture, en gros et en detail. Ottawa, 8 jan 1886 - 3m

des amis de Hull et d'Ottawa et de notre révérend et estimé grand Ottawa 10 juin 18 6,-6in aumônier.

Les orateurs invités sont les sui-vants: Honorables MM. Chapleau, Laurier et M-roier, MM. J. Tasse, L. O. David, Evanturel, Dr Marcil, A. E. Poirier, Bergeron, M. P., Geo. Duhamel, Christin, Duhamel, M. P. En publiant ces quelques remar-ques, monsieur le rédacteur, vous rétablirez les faits dans toute leur

vérité. MERCREDI, 23 JUN 1886 Un des membres du comité d'organisation de Papineauville. Papineauville, 14 juin 1886.

> Opération .- Par le houblon et les autres stomachiques qu'ils contien nent, les Amers Indigènes renforcis ent l'estomac et préviennent l'indisent l'estomac et previennent l'indi-gestion et par la rhubarbe et les autres laxatifs, ils entretiennent les intestins en bon ordre. De là l'in-contestable efficacité des Amers Indi-

LES CANADIENS DES ETATS-

Un correspondant du Traraille a., a Worcester, qui signe Remo Eural, l'aus gramme probablement d'Omer Larue, fai un chaleureux appel à nos compa triotes émigrés en faveur de l'ensetguemen du français. Nous donnons quelques ex

triotes emigros en faveur de l'enseignement du français. Nous donnons quelques extraits:

"Le boulevard de notre nationalité, c'est la paroisse, qui se compose du prêtre et des fideles, et qui a l'église et l'école française pour bases: l'église consacrée au culte di vin, et l'école chargée de donner aux enfants l'éculeation domestique et religieuse. C'est par la paroisse canadienne, telle que reconnue aujourd'hui, que le Canada a été sauvé de l'absorption étrangère.

"Notre malheur, aux États-Unis, a été d'étre obligées de nous méler à des congrégations étrangères. Il le fallait. Nous n'étions pas assez nombreux pour soutenis seuls l'église et le prêtre. Catholiques avant tout, nous avons fait des sacrifices, afin de pratiquer notre religion à l'étranger. Que sont devenues les soumes considérables que nous avons dénensées dans ce but l'Demandez-le à Nashua, Manchester, Cohoes et Holyoke, Demandez-le à Nashua, Manchester, Cohoes-et Holyoke, Demandez-le à Nashua, Mancheste avoir de rester Français, malgré leur noble titre de citoyens américains, ils disparai tront dans le mélange des éléments étran gers, qui ont pris racine sur le sol améri cain. Et malheureusement, beaucoup d'en tre eux perdront la foi avec Jeur caractère particus!

bette de de bienfaisance.

"Il est donc de votre variage, competitores, des que vous vous setes capatiles de fonder la paroisse canadienne, de ne pas manquer à taillon à l'exemple de ceux qui se sont interes ai forts dans le passe. Que votre genéral soit l'andais, Belge ou Ecossais, pouvait, il est vrai, nous encoura ger, mais ne devait-elle pas égale une nous agouterons, le l'expère de moins, laitore et l'enseigneront à leurs descentaire, aux qui outerons, le l'espère de moins, laitore et l'enseigneront à leurs descentaire, aux qui outerons, le l'espère de moins, laitore de ja sè lelle.

"Et subnece de plusieur a utres coitéés sœurs, déjà très florissantes, pouvait, il est vrai, nous encourager, mais ne devait-elle pas égale une nous afont de l'este de l'este de l'este de l'este de l'especante de l'especante de l'espère de l'espoux econocer sacré offert au pied du montre si forte dans le passe. Que votre genéral soit l'andais, elle geou Ecossai, le l'andais, en y ajoutant les pages glorieuse que nous ajouterons, le l'espère de moins, laitorie et l'enseigneront à leurs descentaite, a veil nous faitur visuliser de l'espère de moins, laitorie et l'enseigneront à leurs descentaite, a veil nous faitur visuliser de l'espère de moins, laitorie et l'enseigneront à leurs descentaite, eve ce l'espere de moins, laitorie et l'enseigneront à leurs descentaite, avez de l'espere de moins, laitorie et l'enseigneront à leurs descentaite, eve l'espere de moins, laitorie et l'enseigneront à leurs descentaite, eve l'espere de moins, laitorie et l'enseigneront à leurs descentaite, eve l'espere de moins, laitorie et l'enseigneront à leurs descentaite, eve l'espere de moins, laitorie et l'enseigneront à leurs descentaite, et l'espère de moins, laitorie et l'enseigneront à leurs descentaite, et le partie de l'entre le partie de l'entre le partie de l'entre l'experiment de le le la catait de le le la catait de l'espere de l'epoux accidétés œurs autre dans la forte de l'espere de moins, laitor et l'espere de moins, laitor et l'espere d

Societe St A. tioine de Padone

[Dépêche spéciale] Munich, 14-Ludwig, roi de Ba-vière, s'est suicidé en se jetant ce

DERNIERE HE RE

CORRESPONDANCE

Dans votre numéro du onze juin

comité exécutif de Papineauville, et

que dans cette correspondance, la liste des noms des orateurs telle

ville et entièrement sous le contrôle d'un comité d'ici et avec le concours

matin dans le lac Sternburg.

M. le Rédacteur,

Malgré l'état peu agréable de la température, hier, la société Saint-Antoine de Padoue a célébré avec éclat la fête de son saint patron. La procession a eu lieu, hier matin, comme il avait été annoncé. Les rues étaient pavoisées à profusion sur tout le parcours de la proces-sion, la fanfare de Sainte Anne marchait en tête, faisant e tendre ses plus joyeux accords, et sur la poitrine de chacun des 280 mem-bres qui composent aujoard'hui la Dans votre numéro du onze juin courant, vous publiez une lettre ou correspondance qui paraît vous être envoyée de St André Avelin et qui est signée "B." J'ai peu à reprendre à cette, lettre, si ce n'est que l'on n'a pas donné au complet la liste des orateurs invités par le cernité exécutif de Panipaguville et société, brillait dans tout son éclat le magnifique insigne de la société. La procession, guidée par deux ma réchaux à cheval, a parcouru les rues annoncées dans le programme et s'est arrêtée au palais de l'évêché où le président de la société, M. le docteur Voligny, présenta un sou-quet de sleurs à Sa Grandeur Mon seigneur Duhamel et l'invita à prendre place dans un carrosse pour se rendre à l'église Sainte-Anne. Le révérend l'ère Langevin, du

collège d'Otiawa, a chanté la grand' messe et Monseigneur Dahamel a prèché un éloquent sermon sur la fête du jour. Le chant et la musique à l'orgue, sous la direction de Ce qui me disp M. Paquette et de M. Saucier ont plus longuement. Eté magnifiques. Rien n'avait été épargné par M. le curé pour la décoration de l'église dont l'inté. M. Martineau, fut

rieur disparaissait sous les bande-rolles, drapeaux et verdures.

Après la messe, M. le curé Prud-homme invita Son Honneur le maire McDougall, M. Joseph Tassé, maire McDougall, M. Joseph Tassé, député de la ville, et les présidents des diverses sociétés de la ville, à prendre le diuer au presbytère. Le révérend Père Provost, supérieur du collège d'Ottawa, et M. l'abbé Bouillon, de l'évêché, étaient aussi au nombre des invités.

Le cantique de l'Elévation fut rendu avec âme et bonheur. Cette grave et brillante mélodie sait inspirer les voix et p.rter dans les âmes un pieux recueillement qui charme et nous saisit de crainte de de respect tout à la fois. C'est le chant du Consolateur descendant au Cénacle sous la fet de respect tout à la fois.

lieu une séance solennelle de la société sous la présidence de Sa Grandeur Mgr Duhame!, à iaquelle Grandeur Mgr Duhamet, à laquelle fût présentée une belle adresse que nous reproduisons plus loin. Sa Grandeur, dans sa réponse, félicita la société St Antoine de Padone sur ses progrès considérables accomplis en si peu de temps et encouragea fortement l'enrôlement des ca'holiques dans des sociétés de ce genre. Sa Grandeur fut suivie par les orateurs suivants qui surent tous trou-ver des paroles éloquentes à l'adres se de la société St Antoine de Pa doue : le Revd Père Provost, M. l'abbé Bouillon, M. Joseph Tassé, Son Honneur le maire d'Oltawa, M. Patry, président de la Saint Joseph Patry, président de la Saint Joseph d'Ottawa, M. Bédard, président de la St Joseph de Hull, M. Foisy, président de la St Pierre, M. Côté, président de la St Thomas, M. Drapean, président de la St Jean-Baptiste d'Ottawa, M. Campeau, président de l'Institut, et M. L. J. Béland, président de l'Association Catholique de Secours Mutuels. de Secours Mutuels.

La séance qui fut agréablement entremêlée de morceaux de musientremeree de morceaux de musi-que par la fanfare Ste Anne et de chants joyeux par les élives des Chers Frères, ne se termina qu'a près six heures par un cantique en l'honneur de St. Antoine de Padeuen

ADRESSE

A Sa Grandeur Monseigneur Joseph Thomas Duhame!, Assis!ant au Trône Pontifical, Prelat de la maison de Sa Sainteté le Pape Léon XIII, Comte Romain, Che valier Grand Croix de l'Ordre du Saint Sépulcre.

Monseigneur.

au milieu de nous pour la remercier de nous avoir donné son approbation et sa bénédiction au début même de la création de cette œuvre, toute de de bienfaisance.

Le Regina Cwii, de Labat de Sétoute de de bienfaisance.

notre société ne peut que se déve-lopper, grandir et réjouir le cœur si paternellement épiscopal de Votre Grandeur.

Veuillez donc, Monseigneur, nous bénir de nouveau afin que notre association devienne, comme toutes les fondations si admirablement pros pères de votre règne, un honneur pour la religion ainsi qu'un moyen efficace de resserrer davantage enco e nos relations sociales et de nous rendre dignes en tous points de la considération si distinguée de notre évêque bien aimé.

Paroisse de Sainte Anne, } Ottawa 13 juin 1886.

MUSIQUE SACREE

Livré tout entier au bonheur que m'a causé la solennité d'hier, jour de la Pentecôte, j'ose me permettre de glisser, dans les colonnes du Canada quelques lignes d'apprécia-tions sur le chant sacré si heureusement interprêté par le chœur de la Basilique.

L'habileté du directeur et de l'organiste, de même que le talent des membres de la société Sainte Cécile sont depuis longtemps jugés ce qui me dispense d'en parle

La messe bordelaise, habilement chantée par le chœur et le soi ste. M. Martineau, fut reudue avec onc-tion et tout le sentiment religieux

au nombre des invités.

A trois heures de l'après midi eut lieu une séance solennelle de la gues de feu, lesquelles se idivisent et vont s'arrêter sur chacun des société sous la présidence de Sa Apôtres assemblés. Voici les paroles de conductablisme de ce chant sublime :

> Sitence! Silence! Silence! Un terrible mystère va s'accomplir, Dans le saint lieu!...... Pro-ternez-vous?... u ortels!..... Pour adorer votre Dieu!

Puis la mélodie continue, sou l'inspiration d'une divine flamme à donner au chant de généreux élans destinés à pénétrer nos âmes dans la méditation des œuvres de

PEsprit Saint.

Mais c'est surtout à l'office du soir que les fidèles out pu goûter tout le charme du chant sacré. Le Magnificat solennel de Lambil

lotte fur chanté avec une ampleur toute particulière. Le solo Quia Fecit futzinterprêté par le directeur du chœur, puis vint bientôt le chœur à l'unisson du Deposuit pctentes, lequel fut chanté avec une précision aussi complète que soutenue, par toutes les voix de la basse-taille.

Mais voici l'autel illuminé de mille feux! Le Salut du Très Saint-Sac ement va commencer, et déjà l'évêque officiant est descendu de Chers Frères, ne se termina qu'a son trône, entouré de son clergé en près six heures par un cantique en l'honneur de St Antoine de Paloue. pied de l'autel du Créateur, pour demander miséricorde à l'Esprit-Saint pour toutes les nations de la terre, et le prier pour que la foi, l'espoir et la croyance viennent embraser toutes les âmes de l'uni-

Le chœur entonne : O cor amoris Le chœur en onne: O cor amoris victima, de Lambillotte, chant mu sical qui saisit le cœur en même temps que l'oreille, et dont les pen-sées et les aspirations du texte sacré Monseigneur,

Nous avons le bonheur de célés s'harmonisent avec ampleur dans ce brer aujourd'hui pour la premère fois la fète du glorieux Patron de notre Société Saint-Antoine de Padoue fondée, l'automne dernier, tans cette paroisse, avec le bienveil lant concours du vénéré prèlat de ce diocèse et de notre curé. Aussi, profitons nous de l'ins gne faveur de la présence de votre Grandeur au milieu de nous pour la remer-

CHEMIN DE FER DU PACIFIO"E Grand voyage d'exploration à Winn per et le Nord-Ouest

Le train d'excursion laissera ditawa, le 30 juin 1886.
Billets bons pour 40 jours.
Les cultivateurs et autres qui désirent aller explorer cette contrée pour s'y établir ne peuvent trouver une meilleure occasion de s'y rendre à des prix réduits

Le train sera composé de chars dortoirs "Colonist." Pour plus amples informations, s'adresser au bureau du Pacifique, coin des rues Sparks et Elgin.

Courrier de Montréal

—On a recommencé, hier, à admettre les voitures au cimetière Mont-Royal. —Samedi prochain, le 19 courant, il y au-ra des ordinations au Grand Séminaire. —L'assemblée annuelle de l'association de bienfaisance des ouvriers anglais aura lieu aujourd'hui.

—Aujourd'hui s'ouvrira à Lachine, un grand bazar organisé pour aider à l'ameu-blement du collège.

—Le Club "Le Canadien" fera une ex-cursion au clair de la lune le 18 courant à bord du vapeur Canada.

—La compagnie de mavigation Richelleu et Ontario a inauguré, hier matin, un ser-vice d'excursion entre Montréal et Cushing Grove. —Alfred Roy, âgé de 14 ans, a yé pour deux ans à l'école de réf petit bonhomme était paresseux

—L'enquête préliminaire dans l'affaire Matte, sera continuée mercredi à Clarence. Plusieurs témoins de l'endroit seront en-tendus.

—A la dernière réunion du conseil de ville de Sainte-Cunégonde, le maire a été autorisé à signer le contrat d'achat de ter-rain du parc.

—Monday, l'un des forçats du péniten cier de Saint-Vincent de Paul, impliqué dans la révolte du 24 avril, subira son pro-cès demain.

—L'excursion annuelle au lac Saint Pierre de l'association littéraire et de bien-faisance des jeunes gens irlandais aura lieu jeudi prochain.

—Le club de natation de Laprairie vient le faire l'élection de ses officiers. M. W. Stafford a été élu, président et M. Ulric Brosseau, secrétaire.

—A une assemblée générale du Cercle Sainte-Cécile, M. le notaire Larose a été nommé directeur en remplacement de M. J. N. A. Beaudry.

Les exécuteurs testamentaires de F. X. Beaudry ont pris une action en dommages contre M. L. Charlebois, entrepreneur, pour la somme de \$5,000. —Une jeune fille du nom d'Anna Duver-ger, a tenté de se suicider, vendredi soir, en avalant une dose de poison. On croit qu'il y a là une affaire d'amour.

—Samedi après-midi, a eu lieu sur le ter-rain du club de la crosse des Shamrocks, une grande partie entre les Toronto et les Shamrocks. Ces derniers ont été défaits.

—Le lieutenant-colonel Van Straubenzie s'est rendu à Sherbrooke, samedi, pour assister à une revue du 55e bataillon qui est sous le commandement du lieutenant-solonel Esten. —La cour d'appel a confirmé samedi, le jugement dans la cour supérioure dans la ause de Lalonde vs Saint Clair. Le défen-deur est condanné à payer une somme de \$150 de dommages.

o-La revue annuelle de l'Artillerie de arnison aura lien, samedi prochain à 2 sures de l'appres-midi, sur le Champ de ars. Les s'idats auront des exercices réj aratoires jendi et vendredi.

—La musique des Carabiniers Victoria commencera cette semaine ses concerts au Carré Dominion. Le kiosque qu'elle doi occuper sera prêt dans une couple de jours. Le parterre qui l'entoure contient 1,00 sièges.

sieges.
—Samedi matin, un nommé Odilon Bou sher, en montant dans une échelle, fixée sun e magasin de Trotter feres, rue Saint-Laurent, est tombé à la renverse et a faill e defoncer le crâne. Il a été transporté à 'Hôpital Général.

—Un certain umbre des amis intimes lu soldat Lemay, du 65e bataillon, blessé à a Butte aux Français, lui ont présents lemanque de leur estime et de leur admira ion pouy seu courage.

—Samedi matin, un nommó Michael Kel y, age de 40 ans s'est fracturé une jamb sur les quais Allan. Il transportati un ba il de farine sur le SS. Phonician, lorsqu'i dissa et tomba, la jambe sous le baril. L'ambulance l'a transporté a l'hojital géné

MARIAGE

ment de l'Interieur.

La bénédiction nuptial» fut donnée par le révér nd P. Campeau, chapelain de la Congrégation des enfants de Marte.

L'heureux couple s'est embarqué ce matin pour Lévis et les paroisses environnantes M. Pierre Bégin père de l'époux accompagnait les nouveux marjes a qui

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Le duc et son fils rentraient; après le dîner de fête du marquis de Courtemieu, et avant de se concher, ils visitaient cette magnifique demeure où avaient vécu leurs pères. Ils reprenaient pour ainsi dire possession de ce château dont M. de Sairmeuse n'avait pas franchi le seuil depuis vingt-deux ans, et que Martial ne connaissait pas.

Maurice vit les lumières courir d'étage en étage, de chambre en chambre, et enfin les fenêtres de Marie-Anne s'éclairèrent.

A ce spectacle, le malheureux ne put retenir un cri de rage. Des hommes, des étrangers entraient dans ce sanctuaire d'une

vierge où il osait à peine. lui, pénétrer par la pensée Ils foulaient insoucieusement le tapis de leurs lourdes bottes,

ils parlaient haut. Maurice frémissait en songeant à ce que permettrait peut-être leur insolente familiarité. Il lui semblait les voir examiner et toucher ces mille riens dont aiment à s'entourer les jeunes fil-les, ils ouvraient les armoires, ils lisaient une lettre inachevée lais-

sée sur le pupître... Jamais avant cette soirée Manrice n'eût voulu croire qu'on pouvait hair quelqu'un autant qu'il haïssait ces Sairmense.

Désespéré, il se jeta sur son lit, et le reste de la nuit se rassa à songer à ce qu'il dirait à Marie-Anne et à chercher une issue à une inextricable situation.

Levé avant le jour, il erra dans le parc comme une âme en peine. redoutant et appelant le moment où son sort serait fixé. M. d'Escorval eut besoin de toute son autorité pour le décider à prendre quelque chose; il ne s'apercevait pas que depuis la veille au matin il n'avart rien man-

gé. Knfin, comme onze heures

sonnaient, il partit. Les landes de la Rèche étant situées de l'autre côté de l'Oiselle, Maurice dut gagner pour traverser la rivière un endroit où il y avait un bac, à une por-tée de fusil d'Escorval. Quand il arriva au bord de l'eau, il y trouva six ou sept paysans, hommes, et femmes, qui attendaient le passeur.

Ces gens ne remarquèrent pas Maurice. Ils causaient; il écouta. -Pour vrai, c'est vrai, disait un gros garçon à l'air réjoui, et moi qui vous parle, je l'ai enten-du de la propre bouche de Chanlouineau, hiersoir...Il ne se tenait pas de joie...Je vous invite tous à la noce! criait-il, j'épou-

décidé. Cette stupéfiante nouvelle atteignait Maurice comme un coup de bâton sur la tête. Sa stupeur fut telle, qu'il perdit jus-qu'à la faculté de réfléchir.

se la fille de M. Lacheneur, c'est

-Du reste, poursuivait le gros garçon, il y a assez longtemps qu'il en était amoureux...c'est connu. Il fallait voir ses yeux, Anjourd'hui, a Ottawa avait lieu a la Basilique le mariage de Dile Corine Hallaire à pierre Alr-honse Bégin, employé du département de l'Interieur, employé du département de l'Interieur, la bénétique, pupilish (ul donnée con la la contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra del contra de la contra de la c grandeurs, il n'a rien osé dire.... dès qu'il l'a su tombé, il s'est déclaré et on a topé.

-Mauvaise affaire pour lui, hasarda un petit vieux.
—Tiens!....pourquoi donc? -S'il est ruiné, comme on

dit ... Les autres éclatèrent de rire: -Ruiné!....M. Lacheneur! disaient-ils tous à la fois, quelle farce...Il a beau faire le pauvre, il est encore plus riche que nous tous. ..On sait ce qu'on sait....Le croyez-vous donc assez bête pour n'avoir rien mis de côté, en vingt ans!...Il en a placé, allez de cet argent; pas en terres, parce que ça se voit, mais autrement... Même il paraît qu'il voulait M. le duc de Sairmeuse comme il n'est

pas possible....

—Vous mentez !interrom-C'est le bon moment d'acheter des pit Maurice indigné, M. Lacheneur quitte Sairmeuse aussi pauvre qu'il y était entré.

La aux toujo qui p te car impo Air partic Les Quest

le voi eu de

une in

tes au

Pou

FE

réui

guli

gran

une

l'adr

dina

trois a Il y mants établis inscrip fussen apres o autres core o mandé En 188 188 188 188 188

Trois réclam pant, or sans p achetée fait den il en a e eux, un des amé Un ro

Soit

cette ca

lera aux tembre guère pl remarqu cour s'ê et de so poisonne jeune ho attention Madan à subir s

la prison

prison es

du corri

liberté d

la tombe

exécuté à

Il para

vre a été Le pro de loi d diviser la sections i réal, avec la Cour chef actu

chef à Qu un à Mon